

LÉA EIGENMANN

MON ESPACE DE TRAVAIL

RÉFÉRENCES

PLAYLIST

L'espace dans lequel je travaille actuellement a une belle lumière que j'aime trop, parce que les trois côtés de la salle sont vitrés. Il y a différents appareils qui permettent de faire du son et de la lumière. Moi, je les utilise principalement pour allumer des projecteurs, pour faire de la lecture au micro et pour mettre de la musique quand je travaille.

Il y a un espace gradiné qui serait dédié à un public, mais où pour l'instant, il n'y a encore jamais eu de public. C'est assez intéressant d'avoir cette partie-là, parce qu'instinctivement, je me tourne vers quelque chose quand je travaille. Il y a cette présence-là qui habite l'espace. Soit je travaille par terre, dans l'espace de la scène, soit j'ai une table qui est simplement un plateau posé sur deux tréteaux, et qui est placée assez au centre de l'espace scénique.

Sur la table j'ai mon ordi, des livres, des stylos, du papier. Et je me déplace un peu entre la table, le sol, et même assise dans le public parfois, pour changer de point de vue.

Typo: Artex / Print: Le Cric / Graphisme: fainek.com



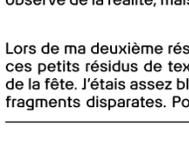
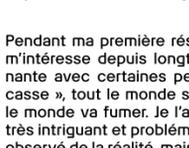
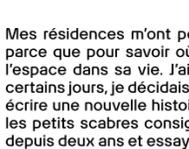
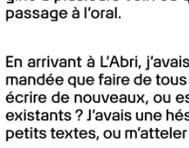
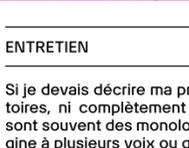
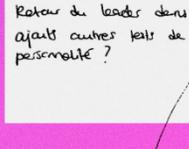
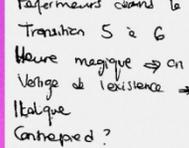
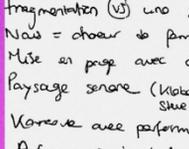
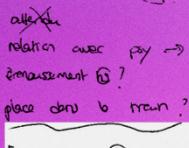
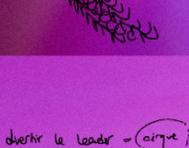
labrigeneve.ch/

- × Théâtre en présence, Joël Pommerat, 2007
- × Lettre aux jeunes poétesses, Aurélie Olivier, Rebecca Chaillon, et. al., 2021
- × Du luxe et de l'impuissance, Jean-Luc Lagarce, 1991-1995
- × Contes des sages qui s'enivrent, Jean-Jacques Fdida, 2022
- × Mousson / Tristesse Animal Noir, Anja Hilling, 2011
- × Les nouveaux anciens, Kae Tempest, 2013
- × Un bref instant de splendeur, Ocean Vuong, 2019
- × Galel, Fanny Desarzens, 2022



2023 - 2024

ARTISTES ASSOCIÉ·E·S



Identité: 85% Prudent

Assuré

Prudent

Matière off

Café avec Rares et Jonas

Idee de travail sur le personnage de 'leader' qui cristallise plusieurs des sujets qui m'intéressent (people pleasing, secret...)

- premier draft assez fluide (4 pages!)

- mes inspirations se nourrissent tjrs. aux mêmes problèmes → comment les régler?

18.01.24 Abri - Résidence 1

Matière nulle → démarrage tardif

chance cardiaque pour tenter de se caler

reprise du texte sur le leader

↳ questionnements de forme

↳ positionnement politique

- lecture du premier brouillon: 10 minutes

- autre thème à travailler: la colère

- lu: "j'avais toujours cette idée de ne"

Inspirations (ENFP-T) ma vie à l'abri.

(Poétesses p. 25)

Consulter les résultats de ce test de personnalité en plus sur ce type de personnalité et ses traits principaux.

Type de personnalité: Inspirateur (ENFP-T)

Traits de personnalité

Énergie: 88% Extraverti

Extraverti

Esprit: 71% Intuitif

Intuitif

Nature: 65% Sentiment

Sentiment

Tactique: 50% Prospection

Prospection

Identité: 85% Prudent

Prudent

Cherir le leader - cirque?

relation avec psy → ?

émoussement ?

place dans le monde?

RETCURS

Fragmentation (O) une seule vision

Nous = chaos de paroles

Mise en page avec coupes dans le phrases par x/phrase

Paysage sonore (Moi, Mordca, Sue Reich - City lights)

Verser avec performance qui se baladent

Performeurs dans la foule

Transition 5 à 6

Heure magique → on ne lit qu'une heure

Vestige de l'existence → share?

Italique

Contraire?

Ratier du leader dans le chaos?

avait autres tests de personnalité?

u u u u

u u u u

u u u u

u u u u

u u u u

u u u u

u u u u

u u u u

u u u u

u u u u

u u u u

u u u u

u u u u

u u u u

u u u u

u u u u

u u u u

u u u u



ENTRETIEN

Si je devais décrire ma pratique, je dirais que je raconte des histoires, ni complètement fictives, ni complètement réelles. Ce sont souvent des monologues ou des textes continus, que j'imagine à plusieurs voix ou que je découpe en plusieurs voix lors du passage à l'oral.

En arrivant à L'Abri, j'avais beaucoup de matière et je me suis demandée que faire de tous ces textes. Est-ce que je continuais à en écrire de nouveaux, ou est-ce que je devais retravailler les textes existants? J'avais une hésitation entre développer une pluralité de petits textes, ou m'atteler à écrire un long texte continu.

Mes résidences m'ont permises de répondre à mes questions, parce que pour savoir où tu vas, il faut trouver du temps et de l'espace dans sa vie. J'ai pu tester plein de pistes différentes: certains jours, je décidais de créer quelque chose de toute pièce, écrire une nouvelle histoire, les jours suivants de reprendre tous les petits scabres consignés dans les notes de mon téléphone depuis deux ans et essayer d'en faire quelque chose.

Pendant ma première résidence, j'ai enfin écrit sur un sujet qui m'intéresse depuis longtemps. C'est cette chose hyper fascinante avec certaines personnes où lorsqu'ils disent « je me casse », tout le monde se casse, lorsqu'ils sortent fumer, tout le monde va fumer. Je l'appelle la figure du leader. Je trouve ça très intrigant et problématique. J'avais plein de notes que j'avais observé de la réalité, mais que je n'avais encore pas mis en mots.

Lors de ma deuxième résidence, j'ai essayé de bosser plutôt sur ces petits résidus de textes que j'avais, qui parlaient beaucoup de la fête. J'étais assez bloquée par le fait que c'était un amas de fragments disparates. Pour essayer de résoudre ça, j'ai noté un

ENTRETIEN

peu toutes les thématiques que j'abordais sur des post-its. J'ai essayé de créer un cercle vertueux où je notais un post-it par rapport à un texte et ensuite d'autres textes naissaient de l'assemblage de plusieurs post-its.

Le fait d'avoir sous les yeux toutes les thématiques abordées a beaucoup aidé. Mais j'avais aussi la sensation que ça ne tenait pas ensemble. Je me posais beaucoup de questions sur le fait de créer quelque chose qui puisse être cohérent ou non. C'est là qu'est arrivée l'idée du dispositif de karaoké littéraire, d'assumer la dimension playlist, avec des morceaux de textes très différents, que chacun·e·x viendrait lire à son tour.

Lors d'une de mes dernières résidences, il s'est passé ce à quoi je m'attendais un peu de la résidence de recherche. Pendant des mois et des mois il ne se passe un peu rien parce que tu patauges, et tout à coup, la macération donne quelque chose. En essayant de croiser ou de mélanger des textes, j'ai réalisé qu'il y avait une récurrence du pronom nous dans le premier texte que j'ai écrit lors de mes résidences. Le texte est à la troisième personne et suit une figure sans nom qui s'appelle juste le leader. Et sans vraiment le conscientiser, je lui opposais un nous. Il y a le leader et il y a la foule.

Tous les textes que j'ai écrits sur la fête, je les ai également écrits en nous, en référence à une foule, une masse, et avec cette réflexion politique sur les différents corps qui peuvent évoluer dans l'espace public, dans la nuit. J'avais le besoin d'avoir certains moments cho-raux en nous, qui parlaient de sensations, de vécus de fête.

Ce nous qui apparaît dans les deux textes pouvait désigner les mêmes personnes. Je ne les avais jamais pensés ensemble, mais c'était possible de les assembler et ça marchait super bien, donc j'ai tout retreicoté pour former un seul texte.

ENTRETIEN

En fait, c'est ouf comme tu peux avoir l'impression d'être aveugle pendant des mois. Et là, tu réalises que la solution était présente depuis le début. Le texte sur le leader se passait beaucoup la nuit parce que c'est les contextes dans lesquels ces comportements sont les plus visibles: en terrasse, dans des fêtes, lorsqu'une personne prend toute la place.

Quand j'écris, j'imagine toujours comment ça va sonner. Concrètement, il n'y a pas un jour où je ne fais pas un bout de lecture de ce que j'ai écrit à haute voix, surtout quand ça ne me semble pas fluide. Dès que je bloque, je lis à haute voix, même un fragment très court. Ça me permet de l'entendre autrement, de voir si ça fonctionne ou pas. Dès que j'ai un texte un peu plus long, je fais un truc plus ritualisé où je me mets debout face à un lutrin et je le lis en entier. Cette étape est très importante, c'est fou comme il y a des phrases qui me semblent bien à l'écrit et qui, à l'oral ne fonctionnent pas du tout. Je ne m'arrête pas pendant la lecture, je mets des grosses croix, j'annote mon texte. Je continue et à la fin, je reprends mon texte avec toutes les notes. Et je reformule ce qui ne marchait pas.

À partir de là, j'ai aussi proposé à des personnes de venir lire avec moi. Faire des lectures de l'ensemble, ça fait avancer super vite parce que tu entends tout de suite ce qui marche ou pas. Collaborer avec d'autres gens, je pense que ça fait avancer très, très vite. Et c'est bien de ne pas non plus rester trop enfermée seule avec sa pudeur.

Faire lire par d'autres personnes ça permet d'avoir plus de recul, de fermer les yeux et faire semblant que ce n'est pas mon texte. Globalement, je trouve toujours assez nul ce que je fais, et là ça m'arrive de ressentir de la fierté quand j'entends mes textes dans la bouche d'autres gens. C'est agréable de ne pas toujours être dans la flagellation.

ENTRETIEN

L'autre point important, c'est qu'il y a souvent des phrases qui me semblent claires et sur lesquelles les personnes qui lisent butent tout le temps. Si on lit trois fois et qu'à chaque fois la personne bute sur cette phrase-là, ça veut dire que ce n'est pas adapté à l'oral.

La clarté m'est importante. Les personnes avec qui j'ai travaillé m'ont souvent dit qu'on pouvait lire le texte facilement, même en le découvrant pour la première fois. C'est un cercle vertueux dans le sens où j'ai envie de faire lire mes textes à haute voix parce que j'écris comme ça et comme ça va être lu, j'écris en prenant l'oralité en compte.

Au niveau de comment j'organise mes résidences, ça a pu être un défi. Est-ce que c'est ok si je ne suis pas du matin, d'arriver tout le temps à 11 heures ou est-ce qu'il faut essayer de s'astreindre à des horaires de bureau? Est-ce que ça sert à quelque chose lorsque t'es seule, un jour où tu n'es trop pas dans le mood, de se forcer à venir ou bien est-ce que justement c'est l'intérêt de cette liberté de pouvoir s'écouter et décider de ne pas venir un jour quand on n'a pas la force?

Je n'ai pas encore complètement résolu cette question. J'ai pu bénéficier autant de moments où je me suis forcée que de moments où je me suis écoutée. Il s'agit plutôt de trouver un équilibre. Mais j'essaie de garder une organisation de temps assez classique, d'arriver en fin de matinée, faire une pause pour manger, et rentrer chez moi en début de soirée. Et sur ces heures de travail, je me fais souvent des To Do Lists avec des tâches très concrètes. Ça m'aide à mettre des mots sur tout ce qu'il reste à faire par rapport à où j'en suis dans mes textes.

**Ton cœur en mille morceaux,
j'en fais une boule disco**